



Rapport
d'Activité



2013

SOMMAIRE

 Données chiffrées	2
 Diversité	6
 Coopération et innovation	18
 Quand les coopératives travaillent ensemble expérimentation économique et sociale	28
 Proximité	32
 Solidarité, égalité	38
 Durable	42
 Pour ne pas conclure	47

ÉDITO

Sylvie Muniglia

**Présidente du conseil d'administration
de la coopérative**

Cette année, nous optons pour une nouvelle formule du rapport d'activité de la coopérative.

Comment traduire la diversité des projets, des activités, des liens avec les partenaires, clients et fournisseurs ? En donnant la parole aux coopérateurs et coopératrices, bien sûr ! Ce rapport d'activité a été écrit à 106 mains !

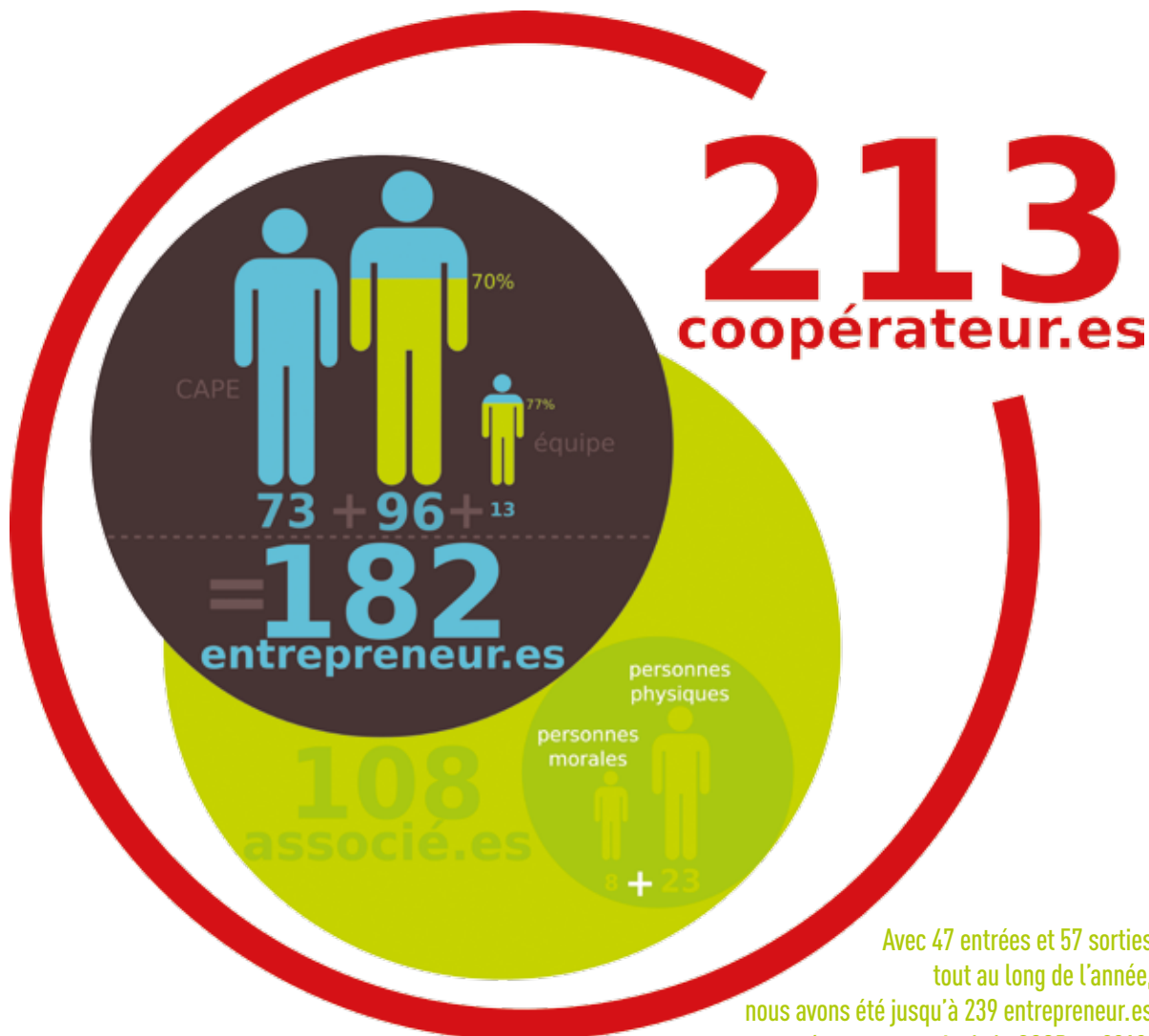
Vous trouverez dans les pages qui suivent les témoignages des femmes et des hommes qui font la coopérative. Ils et elles nous racontent leurs activités d'entrepreneur.es, leur implication, leurs coopérations, leurs rencontres, leurs histoires...

Des échanges de pratiques entre pair.es au sein des groupes métiers aux coopérations de travail, de l'accueil des personnes à l'accompagnement des collectifs, des outils de financement aux modules de formation, de l'égalité entre les femmes et les hommes à la sécurisation des parcours, du sociétariat aux modes de décision démocratique renouvelés, de la Manufacture Coopérative à Medcoop, de l'entrepreneuriat au fonds de solidarité, voici un petit aperçu du foisonnement Oxalis en 2013 ! ■

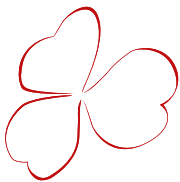


DONNÉES CHIFFRÉES

Des chiffres pour se donner une idée quantitative et représentative du « poids » de la coopérative, ses métiers, son capital, son chiffre d'affaires, ses implantations...



Avec 47 entrées et 57 sorties
tout au long de l'année,
nous avons été jusqu'à 239 entrepreneur.es
présent.es au sein de la SCOP en 2013.
La moyenne d'âge des entrepreneur.es
est de 42 ans.



Les entrepreneur.es exercent plus de 80 métiers différents regroupés au sein de 9 univers métier :

- Alimentation et restauration
- Artisanat du bâtiment et du paysage
- Commerce et distribution
- Artisanat, fabrication & services
- Communication & TIC
- Création & culture, arts appliqués & design
- Accompagnement de la personne
- Appui et accompagnement des organisations
- Environnement et développement durable

La coopérative est présente dans 16 régions françaises, 182 entrepreneur.es sont rattachés à 7 établissements eux-mêmes reliés au siège

- Aquitaine
- Auvergne
- Basse Normandie
- Bourgogne
- Bretagne
- Centre
- Franche Comté
- Ile de France
- Languedoc Roussillon
- Limousin
- Midi Pyrénées
- Nord Pas de Calais
- Pays de la Loire
- Poitou Charentes
- Provence Alpes Côte d'Azur
- Rhône Alpes





DIVERSITÉ

Entre métiers faisant appel aux savoirs de l'artisanat, de la création ou du conseil, en solo ou à plusieurs, voici quelques portraits d'entrepreneur.es pour illustrer la richesse des projets menés cette année.

Caroline GERVAIS

Consultante. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis juillet 2012. Rattachée à l'établissement Oxalis Ouest, Caroline vit en Basse Normandie.

Caroline accompagne les organisations qui s'engagent dans la transition « vers des sociétés à prospérité renouvelée » et intègrent la perspective de développement durable dans les cœurs de métier.

Après un déménagement et un temps de maturation sur son positionnement stratégique professionnel, Caroline présente les principes qui guident sa pratique : « curieuse, audacieuse, ouverte, autonome, libre » !

Ses projets ont pour ambition d'intégrer la perspective de développement durable dans les cœurs de métier.

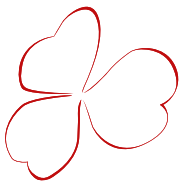
« Singularité et collectif, c'est ce que je trouve dans Oxalis. Pour moi l'enjeu du développement durable c'est être intelligent ensemble, trouver le mode d'interaction qui ne phagocyte pas l'individu tout en permettant une avancée collective. Oxalis est mon terrain de jeu, mon outil de travail, dans lequel la question d'un développement durable peut se poser, où je peux explorer les principes qui sont liés à mon activité. »

Caroline aujourd'hui travaille sur deux projets ambitieux auprès du ministère de l'écologie et souhaite développer les interactions avec les PME¹, sur les territoires. Elle cherche « les espaces de dialogue pour que des collectifs se construisent une vision alors qu'ils ne sont pas sur des intérêts convergents a priori. En changeant de regard sur l'autre il est possible de trouver de nouveaux espaces de négociation. » ■

**Singularité et collectif,
c'est ce que je trouve dans Oxalis...**



1 Petites et moyennes entreprises



Samuel Champouillon

Thermicien. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis octobre 2005. Rattaché à l'établissement Obsidienne, Samuel vit en Auvergne.

*Dans Oxalis, on est une bonne vingtaine à faire ce type d'activité et on a un groupe métier « **sobriété des bâtiments** » qui fonctionne bien parce qu'on a beaucoup de choses à partager et à mutualiser.*

« Mon activité s'appelle « Enthalpie ». Je cherche les kilos en trop : pas les kilos de grammes mais les kilos de Watt-heure que les bâtiments consomment en trop. Ça fait huit ans que je les traque dans des bâtiments existants ou dans des projets de construction neuve. Des kWh en trop, il y en a partout ! Dans le chauffage, l'eau chaude, la ventilation, l'éclairage, les ordis... Et même dans les matériaux. Alors j'accompagne les gens à choisir des matériaux qui n'en consomment pas trop. Voilà pourquoi je définis « Enthalpie » comme un « bureau d'étude thermique

et de conseil en éco-construction ».

Au quotidien, je travaille en Auvergne dans mon bureau que j'ai essayé de faire comme « Enthalpie » : ossature bois, ouate de cellulose, chanvre, enduit terre, VMC DF¹, triple vitrage, etc... Tout local ! Perché à presque 1 000m d'altitude, j'accompagne des particuliers qui veulent rénover une maison, des collectivités qui veulent transformer leur ancienne gendarmerie en maison médicale, des architectes qui veulent faire des bâtiments qui ne consomment presque rien...

Cette année, je travaille sur trois missions qu'on mène à plusieurs coopérateur.es, ce qui nous permet d'accéder à des marchés plus gros : 30 à 80 k€² et ces kilos-là ne sont jamais en trop ! » ■

Une assurance décennale,
des expériences, des connaissances
et même des missions
à faire ensemble



1 Ventilation Mécanique Contrôlée Double Flux

2 1 k€ = 1 000 euros



Karine Bertrand

Sexologue. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis avril 2013. Rattachée à l'établissement 3^{ème} Fleuve, Karine vit en Rhône Alpes.

Intéressée par le fonctionnement du contrat CAPE¹ et l'accompagnement sur le lancement de son activité, Karine a choisi Oxalis pour développer son activité.

Karine exerce sous le nom d'Aiross au sein d'un cabinet de sexologie. Elle intervient auprès de particuliers, réalise des conférences et des formations ainsi que de la sensibilisation à la sexualité auprès d'un public jeune ou de professionnel.les.

Les entretiens en face à face avec des particuliers traitent de « *l'accompagnement de l'intime* ». « *Dans la vie de tout le monde il y a des hauts et des bas dans l'intimité, j'accompagne les personnes sur le jour ou réjouir : de la vie, de son corps, d'être avec l'autre, de soi-même et d'apprendre à s'aimer !* »

Lors des conférences et formations, il s'agit d'une sensibilisation auprès de professionnel.les, notamment celles et ceux qui travaillent avec les seniors. L'objectif est de démystifier la question de l'intimité et de la sexualité.

La question de la sexualité auprès des jeunes s'aborde dans le cadre des MJC², dans les lycées ou autre association.

Karine y parle de « *l'intimité sous l'angle réel : comment vivre sa sexualité sans enjeux* ». Elle apprécie la facilité administrative, mais c'est la relation humaine dans l'accompagnement, le lien, le réseau, l'ouverture et la dynamique qu'elle souligne « avec un vrai sens du collectif ». Elle note un bémol, celui de l'éloignement géographique qui ne lui permet pas de participer à toutes les réunions souvent basées à Lyon alors qu'elle vit et travaille à Besançon.

Et l'avenir ? Karine a le souhait de développer son cabinet ainsi que l'activité de formations-conférences pour en vivre au moins à mi-temps. « *Je suis déjà contente du développement du cabinet avec une moyenne de six rendez-vous par semaine. Je continue et persiste à faire connaître cette thématique auprès des partenaires et de rendre accessible ce sujet en levant les tabous et les craintes de parler de l'intimité.* » ■

Karine apprécie la facilité administrative, mais c'est la relation humaine dans l'accompagnement qu'elle souligne

1 Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise, c'est un contrat commercial signé entre la coopérative et l'entrepreneur.e

2 Maison des Jeunes et de la Culture



Ludovic Biais et Régis Fraisse

Ludovic est serrurier métallier. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis juillet 2006. Régis est technicien du spectacle. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis juillet 2005. Tous les deux rattachés à l'établissement 2 Savoie, Ludovic et Régis vivent en Rhône Alpes.

Deux artisans de la coopérative font revivre le télégraphe de Chappe jadis utilisé pour transmettre des messages de Paris à Milan.

La richesse trouvée dans Oxalis est de toucher des marchés avec d'autres entrepreneur.es

Grâce à Ludovic et Régis, le télégraphe de Chappe est à nouveau fonctionnel dans le parc national de la Vanoise sur la commune de Sollières-Sardières.


Ces télégraphes ont été construits au début du 19^{ème} siècle afin de transmettre rapidement des messages administratifs ou militaires entre les deux villes. Aujourd'hui, il n'en existe qu'un seul mais bientôt deux autres devraient retrouver leur fonctionnalité permettant ainsi aux utilisateurs contemporains

de communiquer d'un col à un autre à l'aide de signaux visuels.

Les talents et recherches historiques de Ludovic et Régis ont œuvré à la reconstruction du télégraphe alpin. Pour allier l'originel et la perfection, les deux artisans ont mis en œuvre un système de verrouillage des mécanismes qui n'avait jamais vu le jour jusqu'à présent. Cette invention qui date du 17^{ème} siècle a été réalisée à partir d'une simple gravure.

Le télégraphe, qui trône à 2 000 m d'altitude, est opérationnel sur 10 à 20 kilomètres. Pour faire revivre l'histoire, la commune a déboursé 140 000 € et fait appel aux compétences via un appel d'offre.

La mission de Régis ne s'arrête pas là puisqu'il est chargé de préparer le télégraphe à l'hivernage et de l'ouvrir au printemps. Pas moins de vingt minutes de marche avec les sacs à dos sont nécessaires pour accéder au bâtiment. Les mâts, quant à eux, ont été transportés en hélicoptère lors des travaux de construction. ■





Sylvie Muniglia

Consultante. Entrepreneure au sein d'Oxalis depuis novembre 2007.
Rattachée à l'établissement Oxalis Ouest, Sylvie vit en Bretagne



Si le projet de départ était centré sur l'accompagnement de démarches de développement durable des organisations, il a évolué vers l'appui aux structures de l'économie sociale et solidaire, les projets de territoires, les démarches participatives et prospectives.

Venant de l'industrie, Sylvie est partie de (presque) zéro en 2007 pour construire ses réseaux. « *Beaucoup d'énergie déployée pour rencontrer, apprendre à connaître l'environnement, tisser des liens un peu tout azimut au départ !* » Depuis, les choses ont bien évolué.

Les clients de l'activité de Sylvie sont principalement des collectivités et associations. Un exemple de mission en 2013 ? Celle réalisée avec le GRAINE¹ Pays de la Loire sur un diagnostic des actions éducation environnement. Cette mission fait suite à un DLA² en 2010, une rencontre lors des assises nationales de l'éducation à l'environnement et au développement durable à Lyon en mars 2013, une mise en relation sur ce sujet par Dominique Cottureau, entrepreneure, puis le montage d'une proposition d'accompagnement au diagnostic avec Christophe Andreux, entrepreneur. « *On vient de finaliser les orientations d'éducation à l'environnement et au développement durable pour les années à venir lors de l'assemblée générale du GRAINE fin mars 2014.* »

Depuis son entrée, Sylvie s'est investie dans la vie de la coopérative. De 2010 à 2012, elle est membre de l'équipe sur la mission de suivi de gestion des salarié.es. Elle rejoint en 2011 le conseil d'administration « *sans idée de présidence au moment de ma candidature.* » Sylvie souligne l' « *importance de la cohérence entre ce que je fais et ce que je souhaite : je suis venue à Oxalis car c'est une entreprise qui appartient à ses salarié.es, basée sur des principes de décision collective, de démocratie : normal de m'investir pour le vivre et changer / améliorer ce que j'ai envie de faire bouger !* » ■

**Je suis venue à Oxalis
car c'est une entreprise
qui appartient à ses salarié.es**

1 Le GRAINE est le réseau régional d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement durable

2 Diagnostic local d'accompagnement



Emmanuel Degand

Menuisier, sculpteur sur bois. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis janvier 2010.
Rattaché à l'établissement La Gaillette, Emmanuel vit dans le Pas-de-Calais.

Une enseigne géante en bois à l'entrée de la zone commerciale !

Emmanuel a réalisé une enseigne en bois de 6,50 m de hauteur et 4 m d'envergure pour le centre commercial la Croisette à Charleville Mézière.

Cet entrepreneur du Nord Pas de Calais a rejoint la coopérative en 2009. Micro entrepreneur dès 2007, il s'est fait connaître comme professionnel du bois.

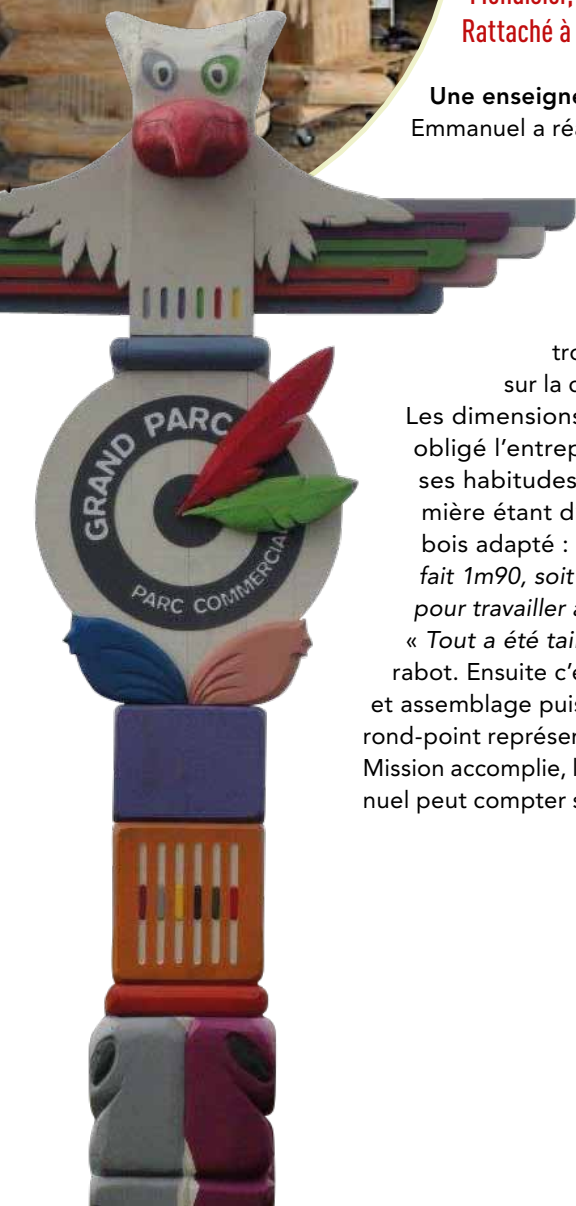
C'est le patron de DT Signs, entreprise leader dans les enseignes, qui a contacté Emmanuel début 2013 pour réaliser ce projet. Après trois mois de négociation, les différentes parties se sont mises d'accord sur la conception de l'enseigne et les conditions de réalisations.

Les dimensions hors normes ont obligé l'entrepreneur à modifier ses habitudes de travail, la première étant d'acquérir un lot de bois adapté : « le bloc du milieu

fait 1m90, soit la taille d'un homme. La deuxième difficulté a été de trouver un lieu pour travailler avec de tels volumes, finalement j'ai trouvé un ami qui a une ferme »
« Tout a été taillé au sol dans différents blocs » d'abord à la tronçonneuse puis au rabot. Ensuite c'est un jeu de puzzle géant, certains blocs étant finalisés par collage et assemblage puis enfilé sur un poteau en fer. Le transport et le montage final sur un rond-point représentent les parties les plus délicates du chantier.

Mission accomplie, l'enseigne trône à l'entrée de la zone commerciale Grand Parc. Emmanuel peut compter sur une référence de taille en enseigne commerciale. ■

**Des dimensions hors normes
et une référence de taille !**



Chantal Hedde

Tapissière d'ameublement. Entrepreneure au sein d'Oxalis depuis avril 2012.
Rattachée à l'établissement Cesam, Chantal vit en Limousin.

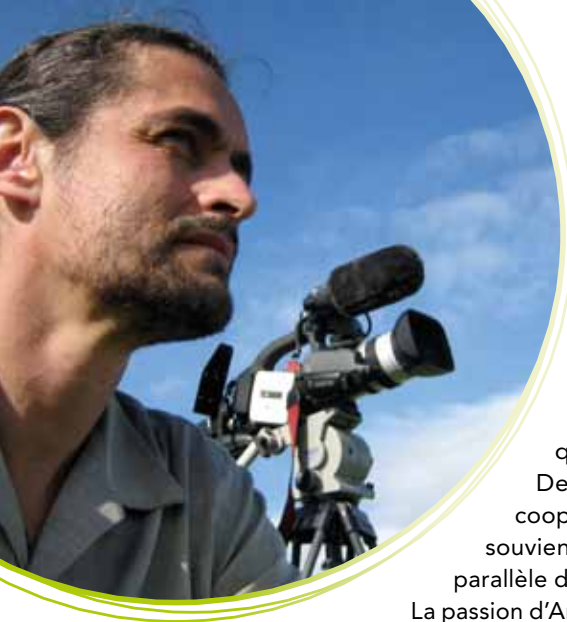
La coopérative c'est la possibilité de se sentir intégrée dans un réseau d'autres entrepreneurs en Limousin et de pouvoir être accompagnée sur des sujets dont Chantal dit que « *c'est pas mon truc* » : l'informatique, l'administratif ou la communication.

Décrocher son CAP de tapissière à 56 ans, ce n'est pas banal ! Après avoir élevé ses cinq enfants et épaulé son mari agriculteur, Chantal se dit alors « *maintenant c'est mon tour, je m'occupe de moi !* ». Passionnée par le travail manuel autour du tissu, de la confection, de la tapisserie d'ameublement (elle restaure en amateur de vieux fauteuils), elle se dit que c'est dans ce domaine qu'elle va pouvoir se créer une activité « *à sa main* »... mais pas toute seule : elle rejoint Cesam au printemps 2012.

Avec un atelier installé au nord de la Haute-Vienne et des réseaux familiaux autour de Versailles, Chantal propose sur ces deux territoires ses talents de tapissière d'ameublement : restauration de fauteuils anciens (des objets chargés d'émotion familiale pour ses clients), confection de pièces d'ameublement (rideaux, coussins) et vente de tissus de grande qualité. ■

Se créer une activité « à sa main »...
mais pas toute seule





Arnaud Deplagne

Réalisateur audiovisuel. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis mars 2009. Rattaché à l'établissement Cesam, Arnaud vit en Limousin.

La passion d'Arnaud, c'est l'image...

Arnaud Deplagne bourlingue depuis déjà 20 ans dans l'audiovisuel quand il arrive à Limoges en 2004 comme intermittent à la chaîne Demain. Fin 2006, il fait le montage d'un reportage sur une nouvelle coopérative qui s'appelle... Cesam ! Intéressé par l'initiative, Arnaud s'en souvient quand il se lance début 2009 dans ses projets d'activités perso en parallèle de l'intermittence.

La passion d'Arnaud c'est l'image et sa démarche est d'être à la fois le plus autonome possible au niveau technique (matériel en propre ; compétences multiples de réalisateur, monteur, chef opérateur, producteur) et d'apporter une approche créative et un regard d'ethnologue dans tous ses reportages. Ses réalisations sont des plus variées : captation de spectacles, mini films touristiques, émission mensuelle de découverte d'un quartier de Limoges, reportage sur les CHSCT¹, inventaire du patrimoine sous format audiovisuel, documentaire sur Graeme Allwright,...

Investi dans le groupe local Cesam, Arnaud est également présent dans les coopérations inter-métiers à l'échelle de la SCOP. ■

En 2013, j'ai réalisé la moitié de mon CA sur des marchés où j'ai travaillé avec un.e ou plusieurs coopérateur.es d'Oxalis !

¹ Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail

Marie-Agnès Douchez

Sculpteuse sur bois. Entrepreneure au sein d'Oxalis depuis mai 2005.
Rattachée à l'établissement 2 Savoie, Marie-Agnès vit en Rhône Alpes

Il a fallu deux mois d'effort pour réaliser cette statue haute de 78 cm taillée dans le bois massif, « *c'est du chêne, c'est un peu physique !* ». La polychromie y donne la touche finale.

Suite à un licenciement économique, Marie-Agnès suit une formation de sculpeuse sur bois dont elle avait envie depuis longtemps. Elle teste ses réalisations pendant une année puis rencontre Béatrice Poncin, alors dirigeante et accompagnatrice de la coopérative, qui « *croit en ses compétences* ». L'aventure entrepreneuriale en coopérative démarre en 2005.

Depuis décembre 2013, le Sacré-Cœur de Montmartre accueille un nouveau visiteur pas tout à fait comme les autres. Le roi mage Balthazar figure désormais parmi la crèche géante de la basilique.

C'est grâce au talent de sculpeuse de Marie-Agnès que cette pièce d'art fait partie d'un des lieux le plus visité au monde.

D'abord dégrossie à la tronçonneuse et taillée à la meuleuse, cette sculpture figurative est le fruit d'un travail minutieux réalisé à la gouge et la force du poignet. Le respect de la technique employée par l'ancien sculpeuse assure une continuité à la crèche et la rend ainsi plus vivante aux yeux des spectateurs. Les compétences de Marie-Agnès ont été repérées sur internet par l'évêché de Paris. Ses nombreuses pièces de références, y compris dans l'art religieux, ont permis de convaincre l'évêché.

Après cette première livraison, les sœurs de la basilique ont confirmé la commande de deux autres rois mages de plus d'1,10 m, un berger et un mouton,... de quoi assurer quelques semaines de travail pour Marie-Agnès et une notoriété certaine dans cet art ! ■





Raphaël Souchier

Consultant formateur. Entrepreneur au sein d'Oxalis depuis décembre 2012. Rattaché à l'établissement Oxalis Ouest, Raphaël vit en Bretagne.

Depuis 20 ans, il anime, dans le cadre de programmes de l'Union européenne, des réseaux de coopération entre collectivités territoriales et universités de tout le continent.

Après une double formation en sciences humaines et gestion, Raphaël a travaillé à l'international comme expert pour l'UNESCO¹, l'UNHCR² et le Conseil de l'Europe.

Dans la coopérative, Raphaël intervient sur deux axes : rendre les économies locales plus soutenables et faciliter les processus de coopération, par exemple entre les acteurs d'un territoire ou au sein de grands groupes. En 2013, il a aussi pris part à l'évaluation du programme européen Leader en Bretagne.

Depuis la publication de Made in local aux Editions Eyrolles en septembre, Raphaël a accompagné la diffusion de son livre en France et en Belgique, animant conférences et ateliers sur la localisation de l'économie à la demande de collectivités, d'associations ou de réseaux d'entrepreneur.es.

La SCOP est un bon moyen de travailler ensemble dans un esprit et des valeurs qui correspondent à ce que je recherche : contribuer à l'économie au service de la société

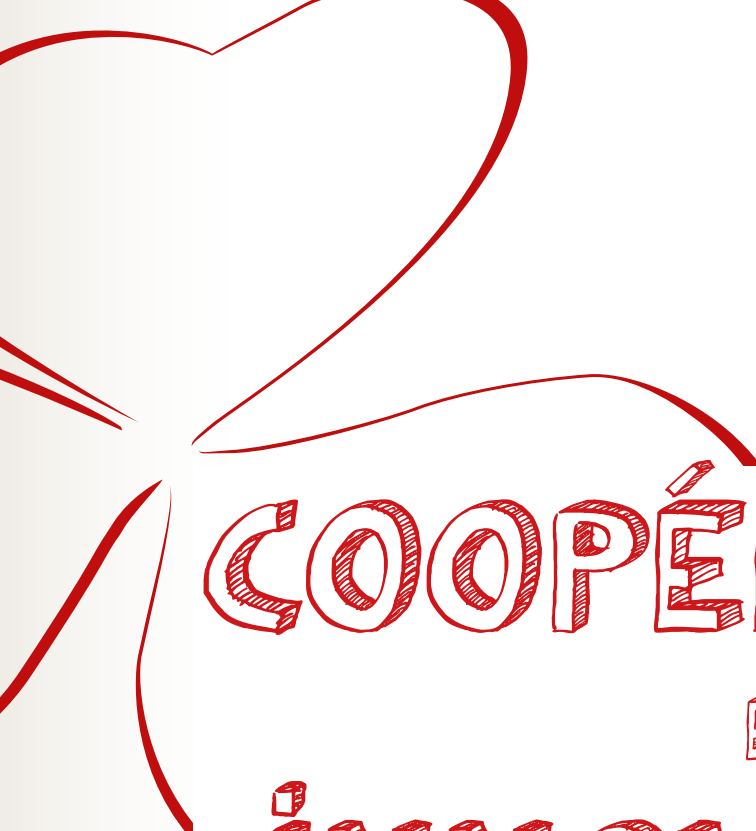
Ce qui intéresse Raphaël à Oxalis ?
« *L'espace commun proposé aux indépendants comme moi !* »

Ce qui l'anime ? « *Replacer l'économie au sein de la société et la société humaine au sein de son écosystème, pour que les générations suivantes aient au moins autant d'opportunités que nous !* » ■

1 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

2 Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés





COOPÉRATION ET INNOVATION

Ponctuelle ou durable, pour un marché public,
privé, national ou international,
la coopération s'illustre sous différentes formes.
Un développement soutenu par des innovations
propres à Oxalis.



Innovation sociale et nouvelles formes d'entrepreneuriat au sein d'Oxalis

Le modèle d'origine des coopératives d'activités et d'entrepreneur.es est celle d'une réunion d'entrepreneur.es individuel.les au sein d'une même entreprise. Depuis le début d'Oxalis ce modèle a été adapté aux demandes d'entrepreneur.es voulant se regrouper à plusieurs sur la même activité.

À l'origine : le duo

Oxalis a toujours connu l'arrivée d'entrepreneur.es exerçant à deux sur une même activité. Une même marque commerciale, deux personnes complémentaires, un même chiffre d'affaires, deux salaires au bout du compte. En 2013, on connaît Damien Roffat et Adrien Demay avec DTA¹, Aurélie Martin et Claire Chouvellon avec Kipp, ou encore Sébastien Kraft et Sylvain Jolis avec Kovalence.

Des formes éphémères apparaissent

Parfois les entrepreneur.es ont un projet défini dans le temps qui nécessite d'isoler les flux financiers de leurs activités individuelles. Dans ce cas, un compte analytique lui est dédié². Ainsi ont fonctionné en 2013 Sémaphore, Terraïdées ou encore CITEK, projet européen³. L'idée est de faciliter la gestion du projet que celui-ci soit un marché gagné ou une offre commerciale spécifique.

Puis des marques partagées

Sans création de structure de fonctionnement spécifique, des entrepreneur.es partagent des marques facilitant l'approche clientèle en ne proposant qu'un seul fournisseur avec une grande variété de compétences à sa disposition. Cette solution, utilisée ponctuellement ou sur la durée, a le mérite de ne pas noyer le client sous une multitude de marques dont il ne voit peut-être pas l'intérêt. Le lien entre les entrepreneur.es est constitué alors d'engagement écrit et au final de factures internes à la coopérative.

1 Design Territoire Alternatives

2 La terminologie interne à la coopérative est « compte projet »

3 CITEK est un programme d'initiative de capitalisation pour l'innovation, l'internationalisation du système économique et de connaissances de la zone méditerranéenne



Des entrepreneur.es peuvent avoir un vécu d'activité individuelle puis souhaiter passer sur un format plus collectif en rassemblant leurs activités en une seule. C'est le choix qu'on fait Pascal Lenormand, Fabien More et Marion Bourget en ne faisant de leurs trois activités, qui partageaient déjà la marque Incub' depuis quelque temps, plus qu'une seule.

Oxalis est aujourd'hui une coopérative d'entrepreneur.es pionnière dans son adaptation aux entrepreneuriats collectifs, bien des choses restent à inventer et à créer sur ce domaine !

La dernière-née : la SCOP dans la SCOP

Des collectifs qui hésitaient entre créer leur propre entreprise en SCOP ou fonctionner en groupe dans une coopérative d'entrepreneur.es ont choisi : ils ont créé une activité collective au sein d'Oxalis en se donnant des règles démocratiques de fonctionnement. AlterNature media ou Switch en sont de bons exemples. ■



Zoom sur les GéoScop : rebondir en coopérative !

Oxalis a eu le plaisir d'accueillir en 2013 le collectif GéoScop. GéoScop, c'est cinq entrepreneur.es, Frédéric Desglis, Stéphanie Doucet-Gayot, Jean-Noël Mayet, Françoise Guichard-Counil, François Wattelier, qui partagent une même marque commerciale mais pas seulement !

La SCOP Arl GéoScop a tourné pendant quinze années avant de déposer le bilan en juin 2013. Les cinq associé.es et salarié.es ont alors vécu une période difficile. Accompagnée par l'Union régionale des SCOP de Rhône Alpes, c'est par l'intermédiaire de leur conseiller que l'équipe rencontre Oxalis et y voit une possibilité de poursuivre son activité économique. En effet, malgré les difficultés de l'entreprise, les clients revenaient avec une demande forte.

GéoScop, c'est un bureau d'étude et de conseil en valorisation des patrimoines et du paysage. Auprès d'une clientèle essentiellement composée de collectivités publiques, l'équipe a pour mission de mettre en valeur les patrimoines et le paysage, de structurer l'accueil du public, de gérer les espaces naturels dans le but de générer un tourisme responsable et de transmettre les savoir-faire locaux.



Sémaphore Les artisans de la com'

Marque collective créée au sein d'Oxalis en 2011

Trois entrepreneur.es du Poitou-Charentes associent leurs compétences pour proposer aux clients une gamme complète de prestations en supports de communication.

En septembre 2011 se crée l'agence de communication Sémaphore au sein d'Oxalis. Après deux ans et demi d'existence, le succès commercial est au rendez-vous avec un chiffre d'affaire en progression constante et un portefeuille d'une cinquantaine de clients.

À la base de Sémaphore, ce sont Nicolas Olivier, webmaster et informaticien, et Anne Laure Quitté, webmestre, deux entrepreneur.es issu.es du

même territoire dans le sud Deux-Sèvres qui ont réfléchi au montage d'une enseigne commerciale. Nicolas s'est chargé de trouver un graphiste expérimenté, Damien Vigier, pour satisfaire les exigences des clients en matière de communication.

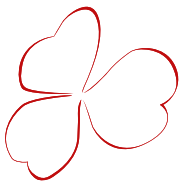
**Lorsque le marché l'exige,
l'équipe peut aussi étendre
le champ de ses compétences
grâce aux entrepreneur.es
de la coopérative**

Aujourd'hui cette équipe se compose de trois personnes, Marie Georget et Virginie Gourmaud, nouvelles graphistes, et Nicolas Olivier qui assure la continuité et le développement de l'agence depuis ses débuts. L'agence peut aussi faire appel ponctuellement à d'autres compétences internes en traduction, vidéo et photographie.

Sémaphore propose du conseil en stratégie de communication jusqu'à la réalisation des supports auprès des entreprises, collectivités et associations. Forte de son expérience et de ses compétences, l'agence propose ainsi une solution complète à ses clients leur évitant d'avoir à traiter avec différents prestataires isolés.

L'agence a ainsi travaillé sur deux projets d'envergure : le Conseil général des Hautes Alpes avec un ingénieur thermicien qui y est basé, Sebastien Kraft et le programme Movida du ministère de l'écologie et du développement durable avec Caroline Gervais, consultante en développement durable. ■





TERRAÏDEES



Bruno Flieller, initiateur du projet, entouré de Marcelle Godefroid, Régis Fraisse et Ludovic Biais, William Moussouni, Germain Lefebvre, Thomas Lapouge, Marlène Boutier, Martine Bocquet

Les projets collectifs se créent souvent là où on ne les attend pas. Voici l'exemple du Ludoparc du monde souterrain pour le Gouffre de Proumeyssac.

Terraïdées trouve son origine en 2012 dans un mailing commercial de Bruno ciblé sur les gouffres et grottes, un secteur où il a déjà réalisé des créations ludiques. Une seule réponse en retour : le gouffre de Proumeyssac en Dordogne, dont le gérant réfléchit justement à la manière de faire patienter les visiteurs avant leur descente dans le gouffre (jusqu'à 2 heures d'attente en période de pointe), et les approches ludiques l'intéressent.

À l'automne 2012, Bruno réalise une pré-étude avec plusieurs propositions. Le gérant retient alors les options les plus créatives.

Arrivé au stade de l'étude opérationnelle et financière, Bruno se dit qu'un tel projet demande de rassembler des

savoir-faire très différents... mais où les trouver ? C'est lors d'un échange avec Marcelle que le déclic se fait : « *on trouve tout dans Oxalis !* ».

En très peu de temps se crée une équipe de neuf personnes autour du projet : en plus de Bruno (création ludopédagogique et coordination du projet) et de Marcelle (muséographie, espaces interactifs) se rajoutent Régis et Ludovic (mécanique et machines spéciales), William (menuiserie), Germain (graphisme et infographie), Thomas (éco-paysagisme), Marlène (traduction) et Martine (accompagnement sécurité).

Un intense travail à distance de préparation et d'affinage du projet permet d'aboutir en avril 2013 à la signature du contrat. Objectif : réaliser en un an l'étude, la création, la construction et l'installation de six modules ludopédagogiques à destination des visiteurs du gouffre. Pouvoir répondre à un tel marché, en mobilisant neuf personnes de six régions et huit groupes métiers¹ différents, c'est toute la force de la coopération Oxalis ! C'est ce qui permet au groupe de décrocher un marché de 100 000 € HT.

Un projet qui ouvre des perspectives à la coopérative : les coopérations de production.

¹ Cf page 34, le paragraphe sur les univers et groupes métiers

Un projet collectif aussi particulier demande une organisation bien adaptée. Le groupe se choisit une identité commerciale, Terraïdées, avec son propre logo, crée avec l'équipe d'Oxalis un compte projet¹ et rédige sa charte de fonctionnement. « Cette charte était importante pour nous, histoire de se rassurer et d'avoir une base à laquelle se référer en cas de souci », précise Bruno. Dans la charte, les membres du groupe et l'équipe se mettent d'accord sur les règles de gestion, d'échanges entre entrepreneur.es et d'arbitrage.

« Ce travail de maîtrise d'ouvrage et de coordination a pris plus de temps que prévu », indique Bruno, « mais il était vraiment indispensable pour faire avancer le projet et faire fonctionner l'équipe ». C'est le cas en particulier pour les questions de passage d'info : chaque personne a ses préférences et habitudes en termes de communication, écrit ou oral ; à distance ou en physique. Chaque lundi matin Bruno établit et diffuse au groupe le programme de la semaine avec la liste des travaux, reboucle avec le client, mais il prend aussi le temps d'appeler l'un ou l'autre des membres pour rester synchro.

Le groupe profite des temps collectifs d'Oxalis pour pouvoir se retrouver physiquement comme l'AG-séminaire ou le Carrefour des métiers, quelques rencontres ont également lieu pour travailler sur place à Proumeysac, mais au final ces temps sont rares. « Le principal frein, c'est cette distance entre les membres du groupe ; ça demande une attention permanente à la transparence, à la formalisation écrite », constate Bruno. Et la principale amélioration à prévoir pour un autre projet de ce type, « c'est un budget plus élevé dès le départ qui permet plus de temps de réunions physiques ». ■

La nacelle et son manège :
Reproduction à échelle réduite
du manège à cheval qui servait
au début du XX^{ème} siècle à monter
et descendre une nacelle
dans le gouffre. Ici, c'est l'enfant
qui pousse le cheval.



1 Pour permettre d'isoler les flux financiers de leurs activités individuelles, un compte analytique spécifique est dédié au projet



Un collectif informel : Didier Chrétien, Kipp, DTA

Un montage d'équipe ponctuel autour des démarches participatives en territoires.

Prenez deux régions, Limousin et Bretagne, deux champs d'activités complémentaires ; l'animation et la facilitation de démarches participatives ; le design de services et la facilitation visuelle, deux duos : Adrien Demay et Damien Roffat de DTA¹, Aurélie Martin et Claire Chouvellon de KIPP et un solo : Didier Chrétien d'Actéas... Secouez le tout et vous obtenez un cocktail de coopération réussie !

Ces cinq intervenant.es s'associent régulièrement, ensemble ou à géométrie variable, pour répondre à des marchés sur leurs territoires. Deux exemples de marchés qu'ils mènent ensemble : redéfinition du projet de territoire du Pays Vallons de Vilaine en Bretagne ;

révision de la Charte du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin.

C'est DTA qui sert de passerelle au groupe : avec Adrien en Creuse et Damien dans le Finistère, ils s'appuient localement sur les per-

sonnes ressources en animation de démarches participatives ; Didier en Bretagne, KIPP en Limousin, pour renforcer leur expertise en design. « *L'animation de réunions publiques c'est pas trop notre truc, alors qu'ils savent très bien le faire !* », selon Adrien. C'est ainsi qu'ils favorisent la circulation entre les territoires, le croisement des compétences... et le plaisir de coopérer avec d'autres oxalien.nes !

Mais ça ne veut pas dire que ça se fait tout seul, comme Adrien le précise : « *même après plusieurs interventions ensemble, on ne sait pas encore tout ce que sait faire chacun, mais on partage la même approche et la même vision des choses, ça c'est sûr* ».

DTA n'est pas seul à apporter des marchés et faire travailler les collègues. Didier les associe pour démarcher commercialement auprès de son réseau de collectivités et KIPP les sollicite pour intégrer certains modules de formation à destinations des élu.es. Cela crée des liens durables entre eux, avec une offre commune qui s'approfondit et s'enrichit : deux points qu'apprécient leurs collectivités clientes et les incitent à leur confier de nouvelles missions. ■

La coopération entraîne
la coopération, c'est bien connu...

1 Design Territoire Alternatives



Explorer de nouveaux marchés : les marchés publics, l'ouverture à l'international

Les marchés publics

La réponse à un marché public demande une organisation spécifique et réactive que permet la coopérative. Un très grand nombre de réponses est rédigé chaque année par un.e ou plusieurs entrepreneur.es, en groupement, co ou sous-traitance, en dépôt dématérialisé.

Depuis la création de la coopérative, les entrepreneur.es répondent à des marchés publics. Oxalis met en place une organisation collective et coordonnée permettant le dépôt des réponses aux marchés.

Avec la veille généraliste ou spécialisée des avis d'appel d'offres, le suivi des formations sur les marchés publics¹, la reprise de la charte des consultant.es et formateur.es, les fiches techniques et outils adaptés², le nombre de réponses va croissant chaque année et de façon importante depuis 2011. Le dépôt peut dorénavant se faire de façon dématérialisée. Les marchés publics obtenus par les entrepreneur.es de la coopérative représentent un chiffre d'affaires conséquent. Il pourrait être plus important, notamment en développant les réponses aux marchés de plus de 90 000 €.

Quelques repères quantitatifs

- Sur 188 appels d'offres déposés, 41 ont été remportés, dont 1 projet européen de 100 000 euros (Leonardo)
- 15 dossiers déposés de façon dématérialisée
- 91 réponses déposées à titre individuel, 97 réponses déposées en équipe Oxalis et externe
- 23 femmes et 34 hommes ont répondu au moins à un marché. 37 étaient salarié.es, 20 en CAPE³
- Les donneurs d'ordre sont principalement les conseils régionaux (Limousin, Bretagne, Rhône Alpes), les Parcs naturels régionaux, les ministères de l'écologie, de l'égalité et du logement et les communautés de communes

1 Organisées en interne, niveaux sensibilisation et approfondissement

2 Compte projet, ligne de crédit...

3 Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise



- Chiffre d'affaires : 1 million d'euros en 2013
- Les thermiciens et autres métiers du conseil n'ont plus le monopole des appels d'offres ! Tous les groupes métiers sont concernés, comme celui des « métiers de bouche » ou les artisans

L'ouverture à l'international

Avec la spécialisation des réponses aux marchés publics est arrivée la réponse aux appels d'offres européens aux partenariats internationaux.


Celles-ci peuvent être de deux natures

- Au titre de son métier d'entrepreneur.e : gestionnaire de programme multi partenariaux, évaluateur.e, spécialiste d'une question européenne ou mondiale, accompagnateur.e de projets de jeunes¹, formateur.es²...
- Au titre de la structure : la coopérative a aussi exploré le développement dans lequel elle pouvait s'impliquer. En lien avec son axe stratégique « Être le moteur d'un groupe de l'économie sociale et solidaire » et à l'occasion d'un programme méditerranéen³ dans lequel plusieurs entrepreneur.es de la coopérative étaient impliqués, elle a co fondé l'association européenne Medcoop. Celle-ci regroupe des collectivités et des acteurs économiques de différentes régions d'Europe du sud investis dans l'économie coopérative. Son objectif est de renforcer le développement de politiques publiques favorisant l'économie coopérative et son internationalisation. ■

1 Leonardo

2 Grundtvig

3 ICS MED qui a trouvé une suite avec le programme de capitalisation CITEK



QUAND LES COOPÉRATIVES
TRAVAILLENT ENSEMBLE
EXPÉRIMENTATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE



La Manufacture Coopérative : de la culture coopérative à la démocratie économique

ManuCoop est une recherche action¹ initiée par les SCOP Oxalis et Coopaname à laquelle est associée le LADYSS². La révolution méthodologique introduite il y a vingt ans par les coopératives d'activités et d'emploi peut-elle s'appliquer, non plus seulement à des individus, mais à des collectifs d'individus ? Ce qui fait l'originalité de nos coopératives est avant tout une rupture pédagogique en matière d'accompagnement à la création d'activités économiques. Plutôt qu'un rapport conseiller / conseillé, nos coopératives appréhendent le partage du risque entrepreneurial dans une même démarche coopérative où l'on préfère parler du métier, du plaisir de travailler et de mutualiser les savoir-faire. Ce savoir-faire-là, Oxalis et Coopaname le cultivent comme leur bien commun. En l'investissant dans la Manufacture Coopérative, elles ont fait le choix de remettre en cause les modalités avec lesquelles elles pratiquent depuis vingt ans leurs métiers pour imaginer de concert la coopération d'activités et d'emploi de demain.

La démarche de la Manufacture coopérative repose sur quatre principes

Premier principe : la coopération d'abord, les statuts ensuite

La Manufacture coopérative joue la carte de l'intercoopération. On ne s'y fédère pas, on y coopère, on y organise avant tout un travail commun reposant sur un débat politique. Le projet politique prime. En matière d'accompagnement, la même logique est à l'œuvre. Le rôle de la Manufacture coopérative est d'intervenir dans l'accompagnement de la coopération elle-même – autrement dit, dans le questionnement de l'*affectio societatis*³ qui lie ses membres ou futurs membres.

1 Cofinancée par le Fonds Social Européen (FSE) dans le cadre du financement de l'innovation sociale géré par l'AVISE et la Direction générale de la cohésion sociale

2 Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces, université Paris Diderot

3 L'*affectio societatis* désigne la volonté commune entre plusieurs personnes physiques ou morales de s'associer. Source : wikipedia.org



Deuxième principe : la coopération s'apprend par la pratique

On ne devient coopératrice ou coopérateur, ni en participant à un cours, ni en lisant un livre¹, mais en expérimentant la coopération et en l'abordant en apprenti.e. Ce principe, qui lie notre démarche à l'éducation populaire, découle d'un des fondements du mouvement de la coopération d'activités et d'emploi : « apprendre en faisant ». Il est rare que l'on prenne le temps d'accompagner les associé.es. En matière de formation, ce sont plutôt les mandataires sociaux, qui sont l'objet de toutes les attentions. C'est donc une rupture pédagogique que la Manufacture Coopérative propose : non plus se concentrer sur les dirigeant.es, non plus se focaliser sur des compétences individuelles, mais accompagner l'émergence de compétences collectives, partagées par tou.tes les associé.es.

Troisième principe : un projet coopératif est d'abord un projet politique

Toute expérience d'économie sociale est avant tout constituée d'idées qui s'incarnent dans une entreprise. Les moyens justifient la fin. C'est la mise en débat de l'objet social qui permettra au final, de sceller, d'entretenir et de ranimer un *affectio societatis* coopératif. Quel est notre projet commun ? Quelle idée voulons-nous défendre ? Contre quoi souhaitons-nous résister ? Quelle conception de notre métier – et du travail ! – voulons-nous promouvoir ? Nous considérons que la coopération s'adresse à celles et ceux qui veulent faire de l'économie de manière radicalement différente.

Quatrième et dernier principe : la coopération est une affaire de coopératrices et de coopérateurs

Les racines de l'éducation populaire et celles du mouvement de la coopération d'activités et d'emploi alimentent une même confiance dans l'épaulement entre pair.es. La Manufacture coopérative est une communauté de coopératrices et de coopérateurs au sein de laquelle s'organisent des formes d'accompagnement mutuel sur les questionnements qui structurent le fait coopératif : rapport au pouvoir et à la propriété, articulation de l'individuel et du collectif, double qualité, intrication des temps de travail et d'engagement, mise en débat des pratiques démocratiques etc. En faisant appel à la Manufacture coopérative, un groupe ou une organisation sera peut-être accompagné par la déléguée du personnel d'une SCOP, l'administrateur d'une mutuelle et la cofondatrice d'une association. Ils auront en commun une expérience sur leurs propres pratiques et un désir de coopérer, qui seront précieux. Les termes de l'échange sont simples : les associé.es d'une organisation ainsi



¹ « Faire Société, le choix des coopératives. La Manufacture Coopérative » est publiée en 2014 aux Editions du Croquant

accompagnée ont vocation à intégrer la ManuCoop et à devenir les accompagnateur.es d'autres organisations. Don, contre-don – la Manufacture coopérative fait son affaire de nouer les liens, provoquer les rencontres, animer le débat, susciter les coopérations. C'est ainsi que nous explorons une méthode essentielle aux expériences d'économie sociale : la recherche-action. C'est bien de cette manière que nous concevons l'art de coopérer, en refusant de s'enfermer dans des rôles ou des expertises, mais en pensant et agissant en citoyen.ne économique. ■



PROXIMITÉ

Si elle n'est pas toujours géographique,
la proximité peut être politique. C'est en nous
formant à la cogestion de notre entreprise,
en nous regroupant plusieurs fois dans l'année,
que nous pouvons travailler ensemble...
même à distance !

Les implantations



Le Carrefour des métiers, pour mieux se connaître et travailler ensemble

Oxalis crée l'événement chaque année à la fin de l'été avec le carrefour des métiers. Le point d'orgue des groupes métiers, l'université d'été d'Oxalis ou la mise en forme de coopérations avant la rentrée professionnelle, chaque entrepreneur.e y trouve son compte.



Pour sa cinquième édition en 2013, ce rassemblement organisé sur une semaine a réuni près de 60 personnes à Sète dans l'Hérault et plus de 100 heures de formations, ateliers ou réunions d'entrepreneur.es. Nouveauté cette année, des entretiens individuels étaient proposés par la structure sur l'accompagnement des activités. C'est dans le village vacances du Lazaret qu'Oxalis a choisi de renouveler son carrefour. Car au-delà des temps de formations et des réunions, le carrefour est avant tout un lieu de rencontre et d'échanges entre tous



les coopérateur.es dans une atmosphère conviviale. De nombreuses collaborations professionnelles y prennent vie car on prend le temps de se connaître ou d'identifier les points de complémentarités de compétences et de réseaux.

Chacun.e peut composer son carrefour et le personnaliser. Le programme proposé sur une semaine est modulable et permet d'être adapté en fonction des contraintes et priorités des participant.es.

Et puisque qu'Oxalis permet de prendre en compte le projet de vie personnel dans son activité, les entrepreneur.es peuvent venir accompagné.es de leur famille pendant la durée du séjour...



Univers et groupes métiers : de l'échange d'information à la coopération économique

Le travail collaboratif des entrepreneur.es est doté d'un outil dans la coopérative. Des groupes métiers sont organisés et animés en complémentarité des groupes territoriaux¹. En 2011, Oxalis a choisi de créer un espace organisé pour tous les métiers représentés dans la coopérative. Cette décision coïncide avec l'adoption de nos orientations stratégiques de consolider la coopérative d'entrepreneur.es.

De l'intention à la réalité, la coopération technique et économique s'est considérablement renforcée depuis la mise en place de l'espace métier au sein de la coopérative. Aujourd'hui ce sont 23 groupes métiers qui existent au sein de neuf univers métiers. Chaque groupe dispose d'une liste de diffusion, d'animation, d'un budget dédié, d'une co animation assurée par un.e entrepreneur.e et d'un espace de communication sur le site internet d'Oxalis. Selon les groupes, l'activité collective est plus ou moins forte mais avec cet outil, Oxalis souhaite doper les coopérations de production et gagner de nouveaux marchés pour les entrepreneur.es.

Si les groupes métiers doivent tenir compte de l'évolution des métiers hébergés, ils ne sont pas limités en termes d'objectifs opérationnels. Des actions nouvelles sont mises en œuvre régulièrement (formations, achats groupés, supports de commercialisation collectifs,...) pour renforcer la coopération et la visibilité des activités.

¹ Chaque établissement organise sur son territoire réunions, formations, ateliers... à la fréquence souhaitée par les entrepreneur.es



La Ruche Oxalis fête ses 3000 jours

Elle a parcouru du chemin l'idée de coopération en Poitou-Charentes... Le 20 septembre 2005, l'association la Ruche était créée à Melle. Les entrepreneur.es et structures associatives qui ont soutenu le projet ont résolu bien des contraintes. Déjà la force du collectif faisait ses preuves. Après avoir accueilli les premièr.es porteur.es de projet en 2006, l'association la Ruche a pris un tournant coopératif en rejoignant Oxalis en juillet 2007. C'est bien à ce moment que l'idée du test a pris une nouvelle dimension en permettant aux entrepreneur.es de pérenniser leur activité au sein d'une structure collective. En novembre 2013, la Ruche fêtait ses 3 000 jours d'existence, l'occasion de souffler ses bougies lors du forum de l'économie sociale et solidaire à Niort. L'occasion de souligner les partenariats institutionnels et privés pour favoriser le développement économique de nos territoires. Et enfin l'occasion de réaffirmer la place de la solidarité et l'humain dans l'économie avec, comme fondement, la coopération.



Co gérer son entreprise : gouvernance et prise de décision

Avec le développement des coopérations professionnelles, la gouvernance¹ est l'autre grand thème qui rythme la vie coopérative d'Oxalis sur l'année 2013. Lancé début 2012, le chantier gouvernance connaît une forte actualité au premier semestre, jusqu'à sa clôture lors de l'AG²-séminaire des 24-25 mai à St Jorioz en Rhône Alpes. Il y a tout d'abord un temps collectif consacré à ce thème pendant le séminaire de mars à Eymoutiers, suivi par des réunions d'échanges et de préparation de l'AG dans la plupart des groupes locaux. La construction même de l'AG-séminaire prend en compte des pro

1 « La gouvernance désigne l'ensemble des mesures, des règles, des organes de décision, d'information et de surveillance qui permettent d'assurer le bon fonctionnement et le contrôle d'un Etat, d'une institution ou d'une organisation qu'elle soit publique ou privée, régionale, nationale ou internationale » Source : www.toupie.org

2 Assemblée générale



positions du chantier gouvernance, avec une matinée de séminaire préparatoire permettant de s'appropriier les infos et d'échanger juste avant l'AG qui se déroule l'après-midi. Plusieurs résolutions votées lors de cette AG font évoluer certains points de la gouvernance de la SCOP, actent une dizaine de déclinaisons opérationnelles pour l'année, et amènent au deuxième semestre le lancement ou la réalisation de plusieurs actions.

La plus visible est l'organisation le 16 novembre de l'AGORE¹, qui réunit 47 coopérateur.es en même temps mais sur trois lieux physiques différents reliés en visioconférence. Les débats portent sur le projet politique d'Oxalis, le lancement d'un groupe projet santé et sécurité au travail et les hypothèses pour les orientations budgétaires 2014.

Dans la foulée de leur création actée à l'AG de mai se lancent les premières initiatives de groupes projet (GP) et de commissions thématiques (CT). La CT Associé.es² ne dépasse pas le stade de l'appel à participation faute de volontaires. Mais le GP santé et sécurité au travail³ réussit son démarrage lors de l'AGORE en novembre. Et le GP coopérations de production⁴ commence mi-décembre son travail.

Autre action menée : la consultation à distance pendant l'été 2013 des coopérateur.es pour la création du fonds interne de garantie de salaire (FIGS), prenant la forme d'un vote par sondage précédé d'échanges au travers d'un forum interne ou de temps dédiés lors des réunions des groupes locaux. Le FIGS est adopté à 98% des voix et une participation de 52% des salarié.es. ■

1 Assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement

2 Objectif : organiser et animer une vie collective plus régulière entre associé.es

3 Objectif : tester un fonctionnement de type CHSCT –Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail- au sein d'Oxalis

4 Objectif : renforcer l'activité économique des entrepreneur.es par de nouvelles formes de coopérations internes



SOLIDARITÉ, ÉGALITÉ

Ou comment traduire les obligations sociales
en démocratie économique au sein de notre
coopérative d'entrepreneur.es !



Solidarité : le dernier outil mise en place, le FIGS (fonds interne de garantie des salaires)

Être en coopérative, c'est mutualiser un outil de travail mais aussi de la protection. En faisant le choix d'être salarié.e, l'entrepreneur.e s'offre et bénéficie d'une protection sociale. Mais qu'en est-il quand son activité se retrouve en difficulté et ne permet plus d'assurer un minimum de salaire ?

Toujours en recherche et développement en matière d'innovation sociale, c'est à ce souci de protection que les coopérateur.es d'Oxalis ont souhaité apporter une réponse. Et c'est au cours de l'automne dernier qu'un Fonds Interne de Garantie de Salaire (FIGS) a été créé. Le principe ? L'entrepreneur.e associé.e de la coopérative qui subit un aléa causant une incidence financière sur son activité bénéficie d'une garantie de maintien de salaire. Le salaire de l'entrepreneur.e est ainsi assuré sans contrepartie, il n'a pas à subir les conséquences financières de l'aléa sur son activité. Cette protection est complémentaire à d'autres dispositifs de protection tels que la mutuelle, la prévoyance ou l'union sociale des SCOP. La dotation annuelle du fonds s'élève à 30 000 euros. Les demandes d'intervention sont examinées et validées par une commission réunissant des entrepreneur.es volontaires et des membres de l'équipe Oxalis.



Chez Oxalis, l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est une priorité

Une démarche entreprise depuis plusieurs années

Depuis 2008, la mise en perspective de différences importantes en matière de temps de travail, de salaire, ont amené plusieurs participant.es à constituer un groupe de travail thématique : Tandem. Son objectif : faire un travail de veille sur l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de la coopérative, porter un regard critique sur la réalité de la situation des femmes et des hommes, analyser cette situation, proposer et mettre en œuvre des actions visant à corriger les inégalités.



En lien avec l'appel à projets de la Région Rhône Alpes « Promouvoir l'égalité hommes-femmes en agriculture et en milieu rural », l'accès à un financement spécifique a permis de mieux articuler nos actions d'égalité au sein de la coopérative et de ses réseaux régionaux mais aussi nationaux ou européens ; de produire le rapport de situation comparée pour la première fois cette année en interne de l'équipe et de consolider la base de données sexuées, de rémunérer tout ou partie de conception de formations et leur animation, leur accès sans coût pour les participant.es ou de cofinancer l'impression de documents de communication.

En 2013, nous avons donc continué à faire culture commune au sein de l'équipe sur cette question de l'égalité F/H et de notre façon d'accueillir et d'accompagner les projets économiques des entrepreneur.es, partagé ces constats dans la coopérative, notamment à l'occasion de l'assemblée générale ou d'atelier lors de séminaire, partagé nos pratiques dans les réseaux de coopératives, élaboré et présenté lors de l'assemblée générale en mai 2013 notre quatrième rapport de situation comparée, conçu et animé des sessions de formation, avec Isabelle Eon et Eric Pallandre (savoir prendre en compte l'égalité F/H dans ses projets professionnels ; devenir administrateur.e ; entrepreneur.e à Oxalis : décrypter notre rapport au temps et à l'argent dans une perspective d'égalité entre les femmes et les hommes 2013 ; intégrer l'égalité F/H dans les modules d'accueil des entrepreneur.es CAPE et salarié.es de la coopérative).

En septembre, nous avons pu témoigner, lors d'une audition auprès du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, pour contribuer à un travail de réflexion sur le croisement des inégalités femmes hommes et des inégalités territoriales, demandé par la Ministre des droits des femmes. Anne-Laure Desgris et Eric Pallandre ont pu faire état de leurs pratique et expertise à cette occasion.

L'ensemble des données sexuées est disponible dans le rapport de situation comparée. Celui-ci est mis à disposition des entrepreneur.es en téléchargement sur l'intranet du réseau Copea, « Louty ».



La région Rhône-Alpes
a lancé l'appel à projet
sur l'égalité

.....

« Questions d'équilibre ! »

Un jeu au service de l'égalité entre les femmes et les hommes

Eric Pallandre est accompagnateur de projets et d'organisations sur l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est dans le cadre de rencontres professionnelles au sein d'Oxalis et en réponse à un appel à projets de PARACOR, que le jeu a pu être créé. Pour cela, Eric s'est associé avec Bruno Flieller, dont l'activité « Sens Ludique » est de concevoir des jeux ludo-pédagogiques.

Le jeu permet de questionner les représentations que l'on a sur la place des femmes et des hommes dans différents domaines tels que l'orientation professionnelle, l'emploi, la formation, l'évolution de carrière, la santé au travail, la retraite, la culture, le sport..., de les mettre en lien avec les chiffres clefs de l'égalité entre les femmes et les hommes et de s'interroger sur les processus qui engendrent ces situations :

« J'espère que les femmes ne passent quand même pas 3h27 par jour au tâches domestiques en plus de leur journée de travail ! » lance une participante. Eh bien si ! »

Le jeu a été expérimenté en Rhône Alpes grâce au soutien de la Délégation régionale chargée des droits des femmes. Une version « Rhône Alpes » a été réalisée avec le soutien du Conseil régional Rhône Alpes. Aujourd'hui, il circule dans différentes régions.

Celui-ci est commercialisé par les deux entrepreneurs de la coopérative, Bruno Flieller et Eric Pallandre. Un film de présentation a été réalisé fin 2013 par Arnaud Deplagne, entrepreneur de la coopérative. Il est visible en ligne : <http://vimeo.com/80104078> ■





DURABLE

Le cadre de la coopérative d'entrepreneur.es
doit être une source de confort et de sécurisation
pour les entrepreneur.e.s qui la composent.



Un cadre sécurisant pour le développement des activités

À Oxalis, les entrepreneur.es ont choisi un cadre préexistant à leur création d'activité aussi pour se sentir rassuré.es par les aspects sociaux et juridiques et libérer leur esprit de ce type de souci.

Des activités assurées

Oxalis assure un cadre facilitant le démarrage immédiat d'activité. Toutes les activités commencent avec une assurance correspondant à leur besoin, leur permettant de travailler auprès de clients et de tiers sans risque pour eux ou leur entreprise. Lorsque les entrepreneur.es font plusieurs métiers dans la coopérative, tous les métiers, aussi variés soient-ils, sont assurés.

Une comptabilité sincère

En intégrant une coopérative, un.e entrepreneur.e se trouve de suite bordé.e par une comptabilité cadrée, vérifiée et soumise à de nombreux contrôles. C'est ce cadre qui rassure et forcément contraint à un respect de tou.tes.

Des statuts réglementés

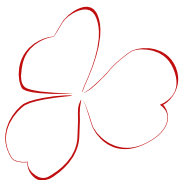
Travailler en coopérative c'est avoir un cadre légal pour entreprendre. Le CAPE puis le salariat sont une forme de travail en toute légalité. C'est une manière de s'inscrire dans un système économique légal et social assurant une insertion saine dans la vie économique.

Une entreprise contrôlée

Régulièrement, tous les trois à cinq ans, Oxalis vit comme toute entreprise des contrôles des différentes instances sociales et fiscales : impôts, URSSAF¹, CARSAT²... L'entreprise sait y répondre.

1 Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales

2 Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail



Un fonctionnement pour les entrepreneur.es

Le cadre d'Oxalis, s'il est structurant, n'en est pas moins adaptable. Selon les besoins commerciaux ou entrepreneuriaux des entrepreneur.es, Oxalis propose des solutions adaptées aux innovations : ouverture d'un compte-projet, d'une ligne de crédit, gestion d'une marque collective, le fonds interne de garantie des salaires...



Une entreprise durable et partagée

À fin 2013, Oxalis compte 108 associé.es¹.

Le sociétariat dans Oxalis est actif. Avec de nouveaux.elles salarié.es qui rejoignent le sociétariat tout au long de l'année, c'est un signe très positif pour notre coopérative d'entrepreneur.es !

S'inscrivant pleinement dans les principes coopératifs, Oxalis cherche toujours à rester inventif pour créer des espaces et des outils permettant à chacun.e d'être acteur.e dans la vie de l'entreprise et dans le partage des décisions.

Avec en moyenne une ancienneté de 2 ans et 8 mois², les associé.es sont un gage de durabilité pour le projet d'Oxalis. Devenir associé.e c'est s'engager dans la vie démocratique de la coopérative, mais c'est également consolider financièrement l'entreprise et son activité d'entrepreneur.e.

Le capital de la Scop au 31 décembre 2013 s'élève à 215 680 euros³, un montant toujours à consolider et renforcer pour asseoir la pérennité de notre entreprise.



Des moyens alloués à la vie coopérative

La vie coopérative s'incarne dans des temps forts de la vie collective au sein d'Oxalis, en bénéficiant d'un budget de près de 40 000 €⁴ :

1 31 femmes et 46 hommes salarié.es, 14 femmes et 9 hommes associé.es extérieur.es, 8 personnes morales

2 31,57 mois pour les femmes, 35,30 mois pour les hommes

3 dont 56 656 euros détenus par les femmes et 142 976 euros détenus par les hommes

4 En augmentation de 8% par rapport à 2012

- pour les CAPE¹, le séminaire d'accueil
- lors du passage en CDI², le séminaire « nouveaux.elles salarié.es », dont le premier a eu lieu en octobre
- le carrefour des métiers, en août, à Sète, qui permet l'interconnaissance dans un cadre de détente et le renforcement des coopérations inter-entrepreneur.es
- un séminaire « gouvernance » en mars, à Eymoutiers
- l'AG et la journée de discussion autour du dialogue social, de la RSE³ ou des suites à donner à la rénovation de notre gouvernance
- l'AGORE, en novembre, qui a vu pour la première fois le débat se faire dans les groupes locaux... et tous ensemble via la visioconférence en simultané.

En 2013, la vie coopérative dans son ensemble se réorganise : l'évolution du site internet pour favoriser les débats via les forums, le vote en ligne pour valider des propositions engageant l'avenir de la coopérative, le travail renforcé autour de l'égalité femmes-hommes, le choix d'adopter un outil de visioconférence accessible par tou.tes les entrepreneur.es...

Cette dynamique est aujourd'hui un argument attractif pour les entrepreneur.es qui souhaitent développer leur activité en coopérative et rappelle la force de notre projet politique : le développement économique, l'émancipation des personnes et faire de la coopérative un outil de transformation sociale.



Financement activités : une réponse aux besoins de développement

Oxalis encourage les entrepreneur.es à investir dans leurs activités et à les développer. Un développement économique nécessite des capitaux pour faire face à une augmentation régulière du besoin en fond de roulement ou d'un besoin en investissement en matériel. Pour cela chaque entrepreneur.e se doit d'assurer sa part de financement en mettant à disposition de son activité de la trésorerie et des capacités d'investissement en compte courant et/ou en capital. C'est là que l'entrepreneur.e s'engage patrimoniallement dans son emploi.

1 Contrat d'appui au projet d'entreprise

2 Contrat de travail à durée indéterminée

3 Responsabilité Sociétale de l'Entreprise



Pour accompagner ces évolutions, Oxalis utilise trois outils de financement : La Petite Oseille, le prêt 0% en Rhône Alpes et les lignes de crédit.

La Petite Oseille est une coopérative financière qui propose des prêts aux entrepreneur.es du réseau Copéa grâce à de l'épargne citoyenne. Ainsi en 2013, William Moussouni (17), menuisier, et Ludovic Biais (73), serrurier-ferronnier, ont ainsi pu investir dans des véhicules de société.

Les entrepreneur.es rhônalpin.es ont la possibilité d'accéder à un prêt d'honneur à un taux de 0%. En 2013, Bruno Flieller (74), conception d'outils ludo-pédagogiques, a consolidé son besoin en fonds de roulement et Aurélie Allanic (38), photographe, a investi dans un nouvel équipement photographique.

La ligne de crédit est le dernier arrivé des outils de financement. Il s'agit de faciliter l'accès à la trésorerie pour des besoins de court terme. Réservé aux salarié.es, il a vu une forte demande en 2013 et a totalisé près de 40 000 € pour cinq entrepreneur.es-salarié.es.

L'ensemble de ces outils répond à bon nombre des demandes des entrepreneur.es mais ils ne sont certainement pas complets. Selon les besoins, Oxalis construira une réponse collective. ■

POUR NE PAS CONCLURE !

Nous avons tenté de vous présenter quelques aspects de l'activité 2013 de la coopérative. Elle ne s'est bien sûr pas arrêtée avec le 31 décembre !

Depuis, de nouveaux.velles entrepreneur.es nous ont rejoints, d'autres sont parti.es vers d'autres horizons, parfois liés aux dernières élections municipales ! De nouvelles affaires ont été signées, d'autres reportées...

La publication de la Manufacture Coopérative « Faire société : le choix des coopératives » est éditée¹.

Le projet politique de la coopérative « Oxalis, l'entreprise réinventée » est soumis à l'avis des associé.es, le travail sur la stratégie 2015-2018 s'ouvre...

La coopérative ne s'arrête pas aux portes des rapports. Mais ils sont là pour nous donner une photographie et nous rappeler de ne pas oublier de se féliciter de nos avancées, nos réussites, nos points de progrès, de mesurer les apports de notre démocratie économique, de notre projet politique, de notre éducation populaire... ■■■

1 Aux Editions du Croquant. Merci Jean-Luc, Catherine, Thomas et Anne-Lise et aux 21 auteur.es pour l'écriture collective !

HOMMAGE

Arielle Hyver

Le 4 octobre, nous apprenions le décès d'Arielle...

Arielle est restée huit années à Oxalis, de 2003 à 2010. Elle a été entrepreneure, administratrice, présidente du conseil d'administration et est restée associée jusqu'à ce jour.

Quelques semaines avant son décès, elle témoignait de sa joie de voir ce qu'était devenue la coopérative et de la confiance qu'elle portait envers le collectif pour continuer à faire vivre cette belle aventure.

Elle aura durant toutes ces années participé à faire grandir Oxalis. ■



Écrit à 106 mains !

Actéas, Adrien Demay, Aiross, AlterNature media, Anne-Laure Desgris, Anne-Laure Quitté, Arielle Hyver, Arnaud Deplagne, Aurélie Martin, Béatrice Poncin, Bruno Flieller, Caroline Gervais, Cécile Surville, Chantal Hedde, Christophe Andreux, Christophe Bellec, CITEK, Claire Aujeau, Claire Chouvellon, Damien Roffat, Didier Chrétien, DTA, Dominique Cottureau, Emmanuel Degand, Eric Pallandre, Fabien More, François Wattelier, Françoise Guichard-Counil, Françoise Tallon, Frédéric Desglis, GéoScop, Germain Lefebvre, Grégoire Prudhon, Incub', Jean-Noël Mayet, Karine Bertrand, Kipp, Kovalence, Loïse Mantelet, Ludovic Biais, Marcelle Godefroid, Marie Dorge, Marie Georget, Marie-Agnès Douchez, Marion Bourget, Marlène Boutier, Martine Bocquet, Nicolas Olivier, Raphaël Souchier, Régis Fraisse, Pascal Lenormand, Samuel Barreau, Samuel Champouillon, Sandrine Grèze, Sébastien Kraft, Sémaphore, Sens Ludique, Stéphane Ridet, Stéphane Veyer, Stéphanie Doucet-Gayot, Switch, Sylvain Jolis, Sylvie Muniglia, Terraidées, Thomas Lapouge, Virginie Gourmaud, William Moussouni.



L'Europe s'engage dans le Massif Central avec le Feder - Projet «Renforcer et développer la vitalité des territoires ruraux du Massif Central»
Opération cofinancée par l'Union Européenne et les régions Aubergne, Bourgogne, Limousin et Rhône-Alpes
dans le cadre de la Convention Interrégionale Massif Central 2007-2013.

Crédits photos : Nicolas Olivier, Agence Semaphore Communication - Arnaud Deplagne, Prêt à Diffuser - Bruno Flieller, Sens Ludique - Christophe Bellec - Sandrine Grèze - Marie-Agnès Douchez - Sylvie Muniglia - Emmanuel Degand - Raphaël Souchier - Caroline Gervais - Samuel Champouillon - Chantal Hedde.

Graphisme et mise en page : Loïse Mantelet

Infographies : Adrien Demay